

Le patronage Saint-Joseph
« Les Jeunes de Langon »,
grâce à sa gazette
« Feuilles de route »,
a aidé à maintenir
le lien entre les poilus
et les familles

Texte : **Maryan Charruau**



Gilbert Darricau, originaire de Saint-Macaire, mort en avril 1916, à Verdun, avec le 21^e régiment de Chasseurs, est le 6^e sociétaire des Jeunes de Langon tué sur le front

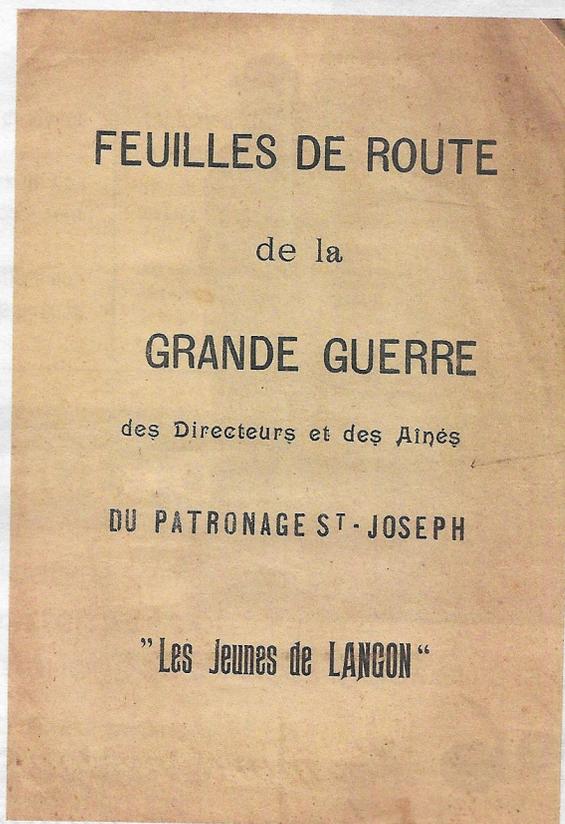
Document Loïc Mansencal

« **C**'est votre droit d'espérer que vous serez épargnés et qu'un jour viendra où vous retrouverez les amis. Mais c'est le secret de

Dieu ! Et Dieu n'est pas obligé de divulguer son secret. Acceptez l'idée du contraire, et soyez au fond du cœur fiers d'être de ceux dont les noms pourraient s'inscrire à la litanie émouvante des morts au champ d'honneur... La gloire des individus, du pays, se paie. Inutile de vous citer l'exemple du Christ Jésus. Vous le connaissez. Il n'est entré dans la gloire qu'après sa Passion. »

Ces écrits s'adressent aux directeurs et aînés du patronage Saint-Joseph « Les Jeunes de Langon ». Ils ont été rédigés en juin 1916 par Jean-Gaston Giraud (1878-1962). Ordonné prêtre en 1902, l'abbé a créé ce patronage catholique dans la commune girondine le 16 novembre 1903. Son hymne : « La Langonnaise ». Sa devise : « Religion, Patrie, Famille ».

« La guerre est d'abord perçue comme une cause juste par les soldats catholiques, et la dimension sacrificielle du conflit ne doit pas être épargnée », commente Loïc Mansencal. Âgé de 35 ans, ce professeur d'histoire-géographie officie dans l'académie de Versailles. « Je suis un passionné des guerres. Je farfouille dans les archives, celles, militaires, de Vincennes, celles de la BNF (Bibliothèque nationale de France) à Paris, dans les



« Feuilles de route », la gazette du patronage qui a maintenu le lien entre les familles et les soldats du front, a vu le jour en août 1915

Document Loïc Mansencal